ÇA ET LÀ

CROQUIS AFRICAINS (LA PAQUE DU BELIER)

Une des fêtes traditionnelles les plus curieuses chez les Marocains, c'est la célébration de la Pâque du Bélier (Aid-el-Kébir), par laquelle on célèbre la commémoration du sacrifice l'Isaac, comme on l'appelle plus habituellement, ou le sacrifice d'Abraham, comme disaient avec plus de justesse les écrivains du XVIe siècle, vû que ce n'était pas Isaac qui fut sacrifié, mais bien Abraham, dont le Seigneur exigeait la décision la plus pénible que l'on pût imaginer : celle de sacrifier son propre fils. Les Maures de Tanger et des autres villes marocaines célèbrent cette fête en se rendant en foule, les hauts dignitaires et les autorités constituées en tête, à un sanctuaire où le cadi, armé d'un cimeterre, en décharge un coup sur la tête du bélier. Aussitôt, et sans perdre un seul instant, deux Maures, recueillant dans un cabas le bélier à moitié décollé (décapité), se mettent à courir de toute la vitesse de leurs jambes vers la maison du cadi. Si le bélier y arrive encore vivant, les crédules Marocains croient que l'année sera prospère et la récolte bonne ; mais si la victime ne peut résister à cette épreuve, ils en augurent que l'année sera néfaste. A cette cérémonie, outre les autorités et le peuple, assistent aussi les troupes impériales qui, aussitôt celle-ci terminée, défilent devant le cadi, lequel, nous le supposons pieusement, l'achèvera en mangeant le bélier symbolique.

POURQUOI IL Y A DES PUCES AU MONDE

Voici une légende qui, je crois, pourra amuser ceux qui s'intéressent aux choses curieuses qui arrivent quelquefois en ce monde. C'était au temps de Jésus-Christ, temps des miracles et des choses extraordinaires, comme chacun sait. Le Sauveur se promenait avec saint Pierre sur le bord de la mer, aux environs de la ville de..., cela importe peu à l'affaire. Ils se promenaient donc tout en causant, lorsqu'ils trouvèrent sur la plage une jeune femme à l'air ennuyé, qui contemplait mélancoliquement les vagues de la mer venant échouer à la limite que leur traça le Créateur. Jésus, s'adressant à cette femme, lui dit :

—Eh bien ! pourquoi ne travaillez-vous pas ? Lorsqu'on est jeune comme vous on ne doit jamais perdre une minute...

La femme, rouge de honte, lui répondit :

—Maître, c'est parce que je ne sais que faire.

Saint Pierre, s'adressant alors à Jésus, lui dit :

—Seigneur, trouvez une occupation à cette femme si vous ne voulez qu'elle meurt d'ennui.

Jésus, se baissant, ramassa un objet qui était à ses pieds, et jeta le contenu sur la malheureuse en lui disant :

—Tiens, voilà qui t'amusera.

En effet, cet objet était rempli de puces ! La pauvre femme eut assez de travail pour les tuer ; mais elle ne réussit à les exterminer toutes. Voilà pourquoi il y a encore de si vilains animaux.

MORALE. — Nous devons toujours avoir une occupation.

UNE CHAINE DANS UN ARBRE

En débitant une énorme pièce de bois provenant d'un tronc de chêne du Derby, on s'aperçut tout à coup que la scie s'émoussait et qu'un peu de fumée sortait de la partie entaillée. On changea de place la scie, qui fut arrêtée de nouveau peu après. On parvint cependant à diviser la masse ligneuse, au centre de laquelle on trouva une grosse chaîne de fer profondément encastrée dans le bois. Comment cette chaîne se trouvait-elle là ? Depuis combien d'années ou de siècles avait-elle été emprisonnée au milieu du tronc qui l'enroba complètement ? Nul ne le sait. C'est là un des petits secrets de la Nature.

STATISTIQUE MONDAINE

Miss Roosevelt, fille aînée du président des Etats-Unis, vient de se voir interdire par les médecins l'accomplissement de tout devoir mondain. Pensez donc, que cette jeune Américaine a assisté, pendant l'année qui vient de s'écouler, à 408 dîners, 275 raouts, 171 bals et 680 thés d'après-midi. On a même calculé qu'elle a échangé 32,000 poignées de main et qu'elle a fait 1,643 visites !

UN RITE FUNERAIRE INTERESSANT

A l'époque reculée à laquelle les rois indigènes régnaient encore sur l'île de Ceylan, — appelée alors Serendib, — une coutume curieuse présidait à leurs funérailles. Le corps du monarque défunt était placé sur un char ouvert, la tête pendant si bas que les cheveux traînaient sur le sol. Dans cette posture, le cadavre était charrié sur les routes pendant trois jours, pendant qu'une femme, armée d'un balai, envoyait des nuages de poussière sur la tête ballante, tandis qu'un héraut, marchant à la tête du cortège funèbre, ne cessait de crier : "O hommes de Serendib ! contemplez celui qui, hier encore, était votre seigneur et maître ! Son règne a passé comme une ombre ; l'ange de la mort a soufflé sur lui et appela à lui son âme ; il l'a réduit à ce que vous voyez à présent devant vous ! Ne vous fiez pas aux choses incertaines de la vie !"

Le quatrième jour, on embaumait le corps avec du bois de santal, du camphre et du safran, après quoi on l'incinérait et jetait ses cendres au vent.

UN ELEPHANT QUETEUR

Dans les environs de Pondichéry, il existe un temple hindou très fréquenté où l'on célèbre le service divin régulièrement tous les matins. Lorsque les prêtres ont terminé la prière, un éléphant

conduit par un gardien du temple passe dans les rangs des fidèles et fait la quête au profit les pauvres. Il paraît même que ceux-ci en sont très satisfaits, car le pachyderme, très entêté de sa nature, insiste tellement qu'aucune personne ne sort du temple sans laisser son obole.

LES PLACES PUBLIQUES D'EUROPE

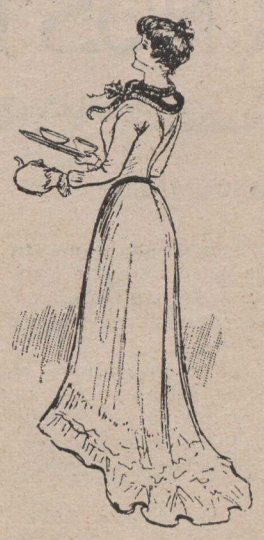
A la suite d'un pari qui avait été fait sur la superficie des plus grandes places publiques d'Europe, un expert avait été chargé de l'établir exactement, et voici le résultat de son travail, fait d'après les données les plus authentiques :

Place Kléber, à Strasbourg, 33,000 pieds carrés; place Saint-Marc, à Venise, 36,000 ; Trafalgar Square, à Londres, 60,000 ; place Saint-Pierre, à Rome, 63,000 ; Atmeidan, ou place de l'Hippodrome, à Constantinople, 75,000 ; place Auguste, à Leipzig, 87,000 pie$IU cmfw shrdl uvbgkqj vcfwh Leipzig, 87,000 ; place de Waterloo, à Hanovre, 98,000 ; place de la Concorde, à Paris, 260,000 ; place de l'Hôtel-de-Ville, à Vienne, 270,000 ; place Royale, devant le parlement allemand, à Berlin, 300,000 environ ; et enfin, le Champ-de-Mars, à Paris, 340,000 pieds.

ELEVEUR DE SERPENTS

Tout Yankee (la race, jeune et déjà blasée, l'exige) adore faire parler de lui ; l'Amérique est le pays de l'originalité outrancière.

M. Raymond Dittmars, fils d'un richissime marchand, est grand collectionneur de serpents, empaillés ou vivants. Il épousait ces jours-ci miss Clara Hurd, et voici ce qu'il imagina pour avoir un mariage... pas comme celui du voisin. La salle où se célébrait la cérémonie était ornée de peaux de serpents dont les vives couleurs éclataient parmi les guirlandes de roses et de lys ; on y voyait des peaux rouges, des peaux vertes, des peaux jaunes, toute la lyre reptilienne !



Pendant la réception donnée le soir du mariage, le nouvel époux, touchante attention, a montré à ses invités les plans d'une ferme à serpents, où, secondé par sa femme, il élèvera des reptiles, comme d'autres élèvent des chevaux de course ou des lapins. Il leur a présenté en outre deux pythons apprivoisés, longs de dix à douze verges, et qui errent chez lui en liberté.

Enfin, la jeune Mme Dittmars, en servant le thé à ses convives, avait passé à son cou sa couleuvre favorite, un joli serpent vert long de deux verges. Cette parure vivante a semblé d'un goût exquis ; la mode en pourrait venir l'hiver prochain à New-York...

Et n'oublions pas que c'est à cette même ville que nous devons déjà cette bamboula rénovée qu'est le "cake-walk".

ANECDOTE SUR LEON XIII

Le pape Léon XIII avait choisi un de ses neveux, le comte P..., pour en faire le chef de sa garde-noble.

Ce gentilhomme, doué d'une prestance superbe et marié à l'une des femmes les plus charmantes de Rome, avait un grave défaut : il était joueur comme les cartes.

Plusieurs fois, le pape dut intervenir pour payer les dettes de son imprudent neveu, qui, chaque fois, promettait de s'amender. Mais il rejouait toujours et perdait... naturellement. Et il n'osait plus s'adresser lui-même au pontife.

Il se décida à lui dépêcher sa femme. Elle était toute mouillée de larmes, qui lui seyaient à merveille :

—Saint-Père et très vénéré oncle, dit-elle, faut-il payer ses dettes ?

—C'est un devoir capital, répondit le pape.

—Vous savez, reprit la dolente comtesse, que mon cher mari a été assez faible pour jouer encore et qu'il a perdu ?...

Le pape regardait avec une attention soutenue une mouche qui marchait contre la vitre.

La comtesse continua :

—Votre Sainteté sait encore que j'ai une belle voix... On a appris l'embarras où nous étions, et un impresario est venu me faire des propositions.... des propositions avantageuses... Il est question pour moi de monter sur un théâtre... M'y autorisez-vous ?

La perfide laissait tomber un mot après l'autre. Elle comptait sur une explosion de colère, à la seule pensée de ce scandale unique : une nièce du pape paraissant sur les planches, devant la société romaine... Et elle ajouta hypocritement :

—Pour moi, j'en fais le sacrifice, puisque je ne vois pas un autre moyen de payer les dettes de mon cher mari...

Les yeux de Léon XIII se détachèrent de la mouche. Il semblait au comble de la satisfaction ; il frappa dans ses mains et prononça :

—Ah ! comme vous avez raison, ma chère fille... Je n'ai qu'un regret : je ne pourrai pas aller vous entendre !

POUR LES SOULIERS JAUNES

Par suite du frottement des vêtements, ou pour d'autres causes, les souliers en cuir jaune noircissent assez rapidement. Il paraît qu'on peut les débarrasser aisément de ces taches noirâtres. Pour cela, on enlève avec une brosse dure toute la boue ou la poussière qui peut se trouver sur le cuir, puis on promène à la surface de celui-ci une éponge trempée dans la benzine, en répétant l'opération au fur et à mesure que la benzine s'évapore. On essuie, on frotte ensuite plusieurs fois, et la couleur primitive reparaît.